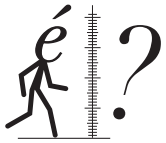
CANTON DE VAUD
DÉPARTEMENT DE LA FORMATION,
DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE (DFJC)
SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES
dp • n°26–2008

À L'ABRI DES MURAILLES. LA VIE D'UN CHÂTEAU À L'ÉPOQUE SAVOYARDE



ÉCOLE-MUSÉE

Château de Chillon
Chillon-Veytaux



Ce dossier pédagogique s'adresse en priorité aux élèves et aux enseignants de CYT 6 (11 ans) en guise d'introduction ou de complément au programme d'histoire médiévale. Moyennant quelques aménagements, il peut également constituer un support pour des élèves plus jeunes.

SOMMAIRE

INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES 2
LE CHÂTEAU DE CHILLON EN QUELQUES MOTS 4
PLAN DU CHÂTEAU 5



INTRODUCTION 6

LE CHÂTEAU FORT : STRUCTURE ET ORGANISATION DES ESPACES 7

MANGER AU MOYEN ÂGE : DE L'ALIMENT À LA TABLE 11

POUVOIR ET DÉCOR : LA *CAMERA DOMINI* ET LA CHAPELLE 15

LES JEUX D'ENFANTS AU MOYEN ÂGE 19

L'IMPORTANCE DE L'ÉCRIT : L'ADMINISTRATION À CHILLON 20

UNE PLACE FORTE, UN EMPLACEMENT STRATÉGIQUE.....23

DÉFENDRE CHILLON : ATTAQUER ET RÉSISTER 26

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE 30

LE CHÂTEAU DE CHILLON EN QUELQUES MOTS

Le château de Chillon est une forteresse médiévale construite sur un îlot rocheux, à la fois protection naturelle et emplacement stratégique pour commander le passage entre le nord et le sud de l'Europe.

Son histoire est marquée par trois grandes périodes :

- **La période savoyarde (XII^{e} siècle à 1536)** : la maison de Savoie entreprend de grands travaux de reconstruction et d'agrandissement du château au XIII^{e} siècle, lui donnant ainsi sa forme actuelle. Outre sa fonction de château forteresse, Chillon devient aussi résidence temporaire pour la famille de Savoie.

- **La période bernoise (1536-1798)** : les Bernois conquièrent le Pays de Vaud et occupent Chillon en 1536. Le château conserve son rôle de forteresse, d'arsenal et de prison durant plus de 260 ans.

- **La période vaudoise (1798 à nos jours)** : à la Révolution vaudoise, en 1798, les Bernois quittent Chillon. Le château devient la propriété du Canton de Vaud à sa fondation en 1803. Chillon sert encore d'arsenal et de prison. Dès 1896, les premiers visiteurs payants affluent. A cette même date est initiée la restauration du monument qui se poursuit encore de nos jours.

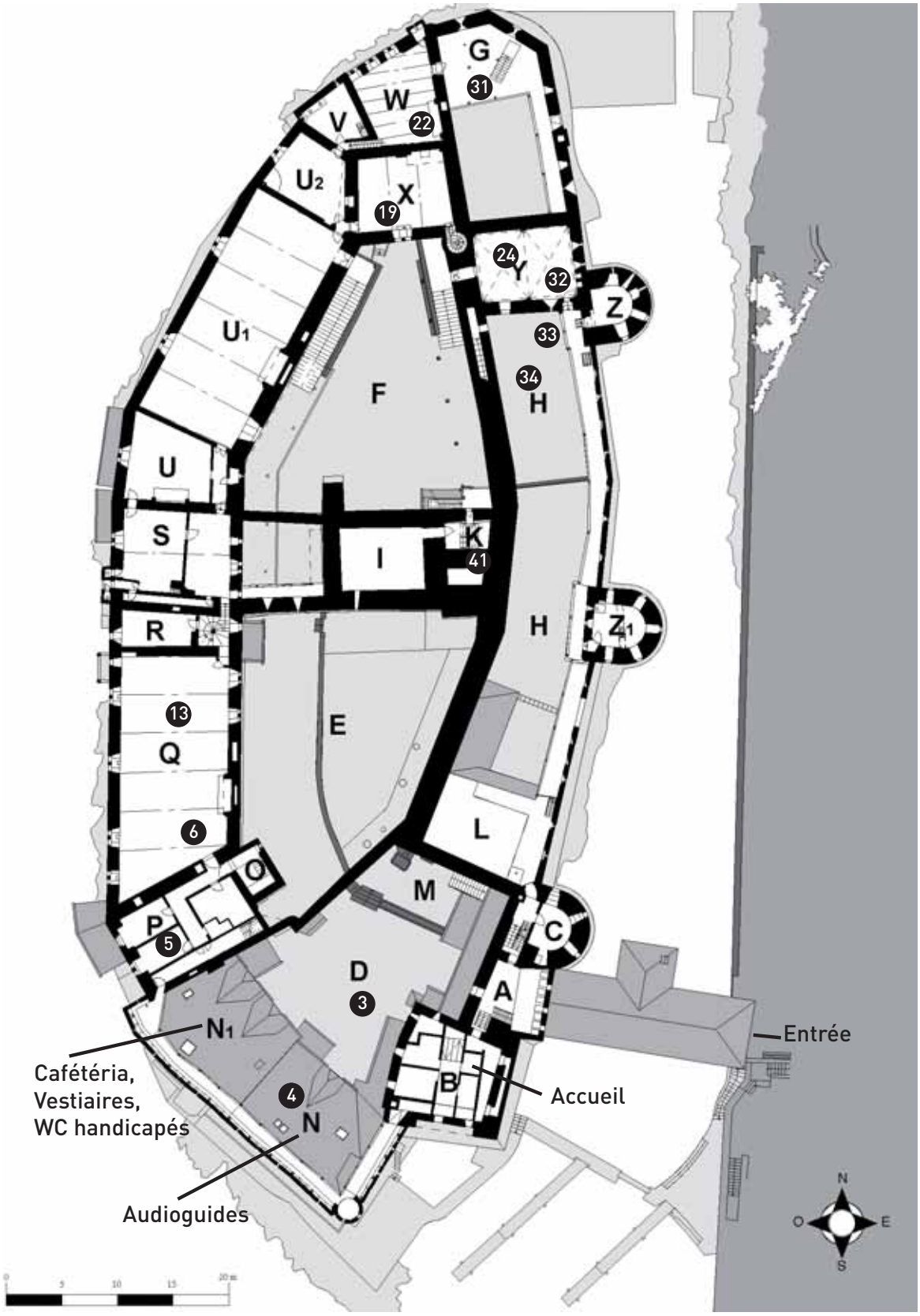
Aujourd'hui, le château de Chillon est le monument historique le plus visité de Suisse. Il accueille chaque année plus de 300 000 visiteurs suisses et étrangers.

L'exploitation et la conservation du château sont assurées par la Fondation du château de Chillon. L'équipe de Chillon est composée de plus de 40 personnes qui s'occupent, entre autres, de l'accueil, de l'entretien, de la surveillance et de la gestion courante du château.

Depuis mars 2008, Chillon propose un nouveau parcours de découverte dont la présentation muséographique permet de mieux comprendre son histoire et de valoriser le site. Des collections diverses, telles que coffres et armes, sont présentées tout au long du parcours thématique.

En tant que site culturel, le château est également animé lors d'expositions temporaires, d'ateliers réservés aux enfants, de concerts ou d'autres événements annuels.

PLAN DU CHÂTEAU



Plan général du château.
Les numéros ainsi que les majuscules se réfèrent aux différentes parties du château étudiées tout au long du dossier.

INTRODUCTION

Le présent dossier pédagogique ne prétend pas aborder l'histoire du château de Chillon dans son ensemble, l'étendue du sujet étant trop vaste et les thématiques envisageables bien diverses. Il se concentre donc sur la période médiévale, lorsque la forteresse était aux mains de la maison de Savoie.

Pendant la découverte du site, les élèves sont invités à explorer, à travers un ensemble d'activités, les différents aspects de la vie dans un château au Moyen Age tels que l'organisation des espaces dans un château fort, la nourriture des personnes à cette époque, la manifestation du pouvoir du seigneur, les activités ludiques des enfants, l'importance de la mise en place d'une administration, ou encore l'emplacement du château.

Le nombre d'activités proposées est large et il semble difficile de les aborder toutes dans le cadre d'une visite. Il est donc possible d'en sélectionner quelques-unes en fonction des besoins des élèves et des notions abordées en classe. Pour l'enseignant, la visite de Chillon constitue également une excellente occasion de sensibiliser les élèves à la notion de bâtiment historique et/ou de témoignage du passé à respecter et à préserver.

LE CHÂTEAU FORT : STRUCTURE ET ORGANISATION DES ESPACES

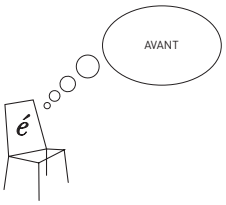
Les fouilles archéologiques entreprises à Chillon par l'archéologue cantonal Albert Naef à la fin du XIX^{e} et au début du XX^{e} siècle ont permis de mettre en évidence une dizaine de phases constructives de la forteresse dont les plus importantes sont les suivantes :

- Dans un premier temps, l'îlot-rocher semble n'avoir été occupé que par une enceinte, une chapelle et deux corps de bâtiments. Puis, au début du XI^{e} siècle, un large donjon est érigé au point le plus haut du rocher. Celui-ci est protégé côté terre par une enceinte et un glacis entravant l'escalade et la sape (galerie creusée sous un bâtiment pour provoquer son écroulement).

- Durant le XI^{e} et le début du XII^{e} siècle, Chillon connaît une importante phase évolutive avec, entre autres, la construction de la Tour d'Allinge reliée au donjon, dans laquelle réside alors le seigneur (plan du château p. 5, lettre X), des bastions autour de la chapelle primitive, un bâtiment au nord-ouest (P-Q,), une séparation au niveau du donjon qui distingue les espaces seigneuriaux du reste du château. Au milieu du XII^{e} siècle, Chillon passe aux mains de la maison de Savoie qui continue à développer le complexe castral, le complétant à la base du glacis d'une seconde enceinte flanquée de tours (C, Z, Z1), en surélevant le donjon (I) et l'édifice côté lac, transformant certains bâtiments comme les corps de logis (Q, U) ou la tour de garde (B).

- A la fin du XIII^{e} siècle, après l'aménagement du bâtiment du Trésor (K) et la construction de la *domus clericorum* (G) qui abritera l'administration de Pierre II, Chillon acquiert une structure qui n'évoluera plus guère. Quelques modifications ou amplifications mineures sont apportées au cours des siècles suivants, et on peut considérer que le château prend sa forme définitive à la fin du XV^{e} siècle.

Il est à noter que la plupart des transformations produites entre le XV^{e} et le XIX^{e} siècle ont pratiquement été effacées lors des restaurations entreprises par Naef au début du XX^{e} siècle.

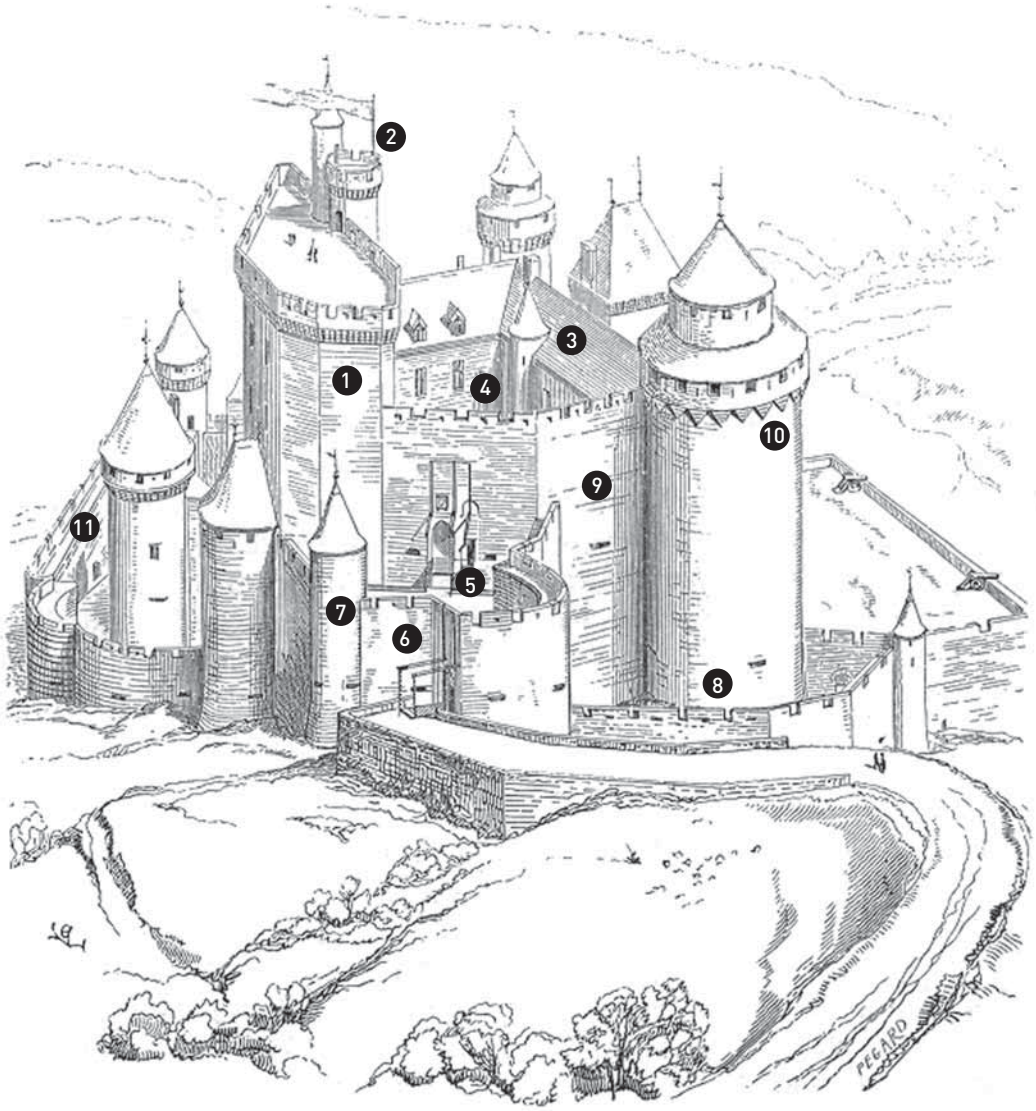


Suite à l'effondrement de l'Empire carolingien, l'Europe connaît une réorganisation du pouvoir en entités régionales. Pour pouvoir résister aux diverses vagues d'invasions au nord et au sud, mais aussi pour se protéger lors de rivalités locales, les petits et grands seigneurs font construire des châteaux forts à travers tout le territoire.

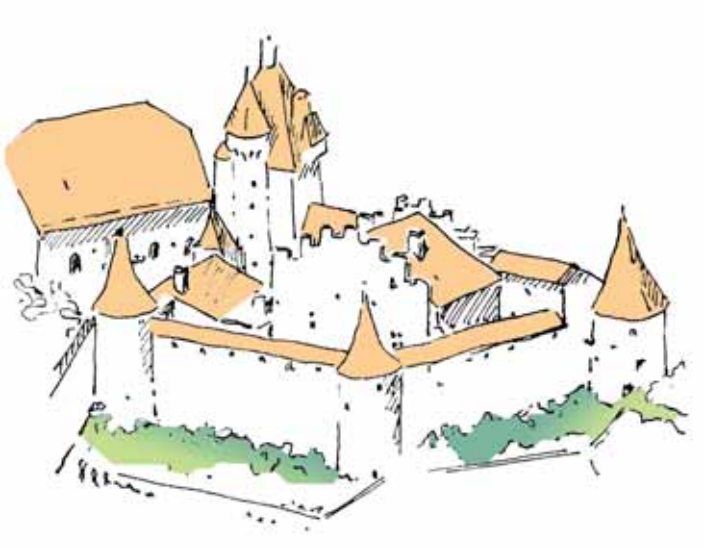
La construction des châteaux en pierre entre le X^{e} et le XV^{e} siècle varie de région en région en s'adaptant à l'endroit, profitant souvent des caractéristiques du terrain et des avancées des techniques constructives. Si la forme des châteaux diffère, il n'en reste pas moins qu'on retrouve des caractéristiques architecturales communes à la plupart des constructions.

Avant la visite, le maître peut présenter aux élèves une série de photographies et de plans de châteaux forts suisses et étrangers (voir bibliographie).

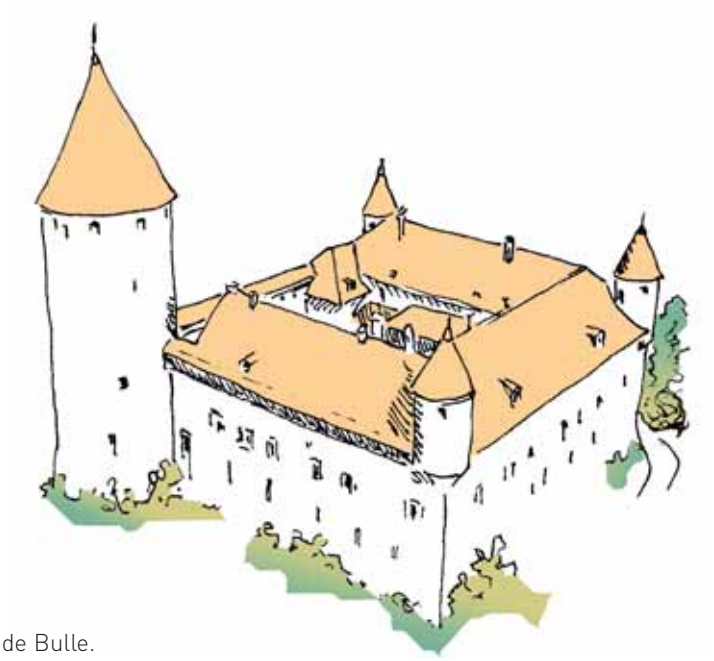
Les illustrations 2 et 3 peuvent également être utilisées pour sensibiliser les élèves au vocabulaire architectural essentiel d'un château fort. L'illustration 1 présente le vocabulaire de base. Au moyen de ce support, il est possible soit d'identifier les éléments architecturaux sur les illustrations 2 et 3 avec l'ensemble de la classe, soit de répartir les élèves en deux groupes de travail qui présenteront ensuite les résultats de leur repérage à leurs camarades.



ILL. 1 :
Le château fort, vocabulaire de base.
1. donjon
2. tour de guet
3. logis
4. haute cour
5. basse court
6. pont-levis
7. tour d'angle
8. première enceinte
9. deuxième enceinte
10. machicoulis
11. chemin de ronde



ILL. 2 : Le château d'Aigle.



ILL. 3 : Le château de Bulle.

PENDANT

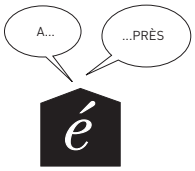
Le thème de l'organisation des espaces à Chillon peut être abordé dans la salle 4 (voir le plan du château, p. 5), salle présentant la maquette du château, et être poursuivi dans la première cour (p. 5, n° 3) à partir de laquelle on voit l'entrée du château, le donjon et une partie de la ronde de garde.

Devant la maquette (salle 4), les élèves sont invités à repérer les différentes parties du château et à les décrire. On insistera sur l'emploi du vocabulaire abordé en classe et sur la description de l'emplacement des éléments : enceinte, donjon, cour, logis, ... (voir ill. 1).

Dans un second temps, en constituant deux groupes de travail, le plan du château (p. 5) peut être utilisé en demandant aux élèves de mettre en évidence les différentes zones du château :

- en bleu, les enceintes et les systèmes de défense du château ;
- en jaune, les espaces de service (écuries, caves, ...) ;
- en vert, les espaces publics de réception ;
- en rouge, les espaces privés du seigneur et de ses proches.

On peut aussi demander aux élèves d'imaginer qui travaillait, vivait et avait accès aux différentes zones du château, afin de leur faire comprendre la hiérarchisation des espaces dans un château et les concepts de pouvoir.

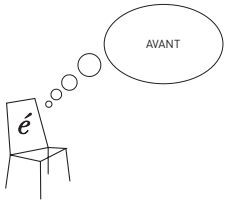


Au retour en classe, les élèves peuvent se mettre dans la peau de l'architecte d'un puissant seigneur qui lui demande de construire un château fort. Les élèves devront dans un premier temps choisir un emplacement stratégique – c'est-à-dire décrire un environnement géographique particulièrement adapté à l'installation d'une place forte –, puis élaborer un projet architectural en tenant compte aussi bien des espaces dédiés aux différents services et activités de la vie d'un château que de la hiérarchie des espaces.

MANGER AU MOYEN ÂGE : DE L'ALIMENT À LA TABLE

Pour le commun de la population au Moyen Age, la faim est une préoccupation constante. Les problèmes de production liés aux intempéries sont récurrents et la conservation des aliments en limite la disponibilité tout au long de l'année.

Mais il n'en est pas de même pour tous : les puissants seigneurs bénéficient d'une certaine aisance, et il est de bon ton de faire preuve d'abondance lors des grands banquets qu'ils organisent pour leurs vassaux ou invités.



Nous connaissons et disposons aujourd'hui d'une grande variété de denrées – fruits, légumes, viandes, poissons, épices – que nous produisons en Suisse ou que nous importons du monde entier. Au Moyen Age, même si un certain nombre de ces denrées alimentaires circulent en Europe (céréales, huile, poisson séché,...), ou sont importées des lointaines contrées d'Orient (épices), la population demeure souvent tributaire de la production locale.

Les élèves sont invités à faire une liste de produits, essentiellement des fruits et des légumes, couramment consommés aujourd'hui. Ils conduisent ensuite des recherches sur les origines de ces produits et déterminent l'époque de leur introduction en Europe. En regard des résultats obtenus, l'enseignant peut leur demander d'imaginer ce que l'homme du Moyen Age pouvait manger à cette époque.



Le thème de l'alimentation au Moyen Age peut être étudié en trois temps. Il s'agira d'aborder la question de la conservation des marchandises dans les sous-sols (p. 5, salles 5 et 6), puis de traiter de la cuisine et de l'art de la table dans la salle du châtelain (p. 5, n° 13).

La cave et le magasin

Jusqu'au XIX^{e} siècle, la conservation d'un grand nombre de produits alimentaires se limite à quelques jours. Seules les céréales, les salaisons, les produits fumés ou séchés peuvent être gardés au-delà de plusieurs semaines.

Les élèves dressent une liste des produits stockés dans les sous-sols de Chillon. Parmi ces produits, lesquels pourront être conservés au-delà d'une saison? Quels sont les modes de conservation dont nous disposons aujourd'hui, mais qu'on ne connaissait pas à Chillon ?

La cuisine médiévale

Chillon a vu officier entre ses murs le célèbre Maître Chiquart, cuisinier d'Amédée VIII de Savoie. En 1420, à la demande de son seigneur, le cuisinier rédige un livre de cuisine qui nous dévoile recettes et menus de banquets.

Menu de Maître Chiquart pour un repas de midi

Premier service de viande:

Rôtis de bœuf et de mouton
charcuterie: filets de porc salés, saucisses, tranches de porc en sauce relevée
purée verte et sauce à la moutarde
Potage aux amandes sur un bouilli de viandes
Rôti de bœuf en sauce
Potage d'Allemagne aux amandes sur viandes bouillies
Potage de Savoie aux amandes sur viandes bouillies
Pâtés de bœuf gras et de bœuf «commun»

Premier service de poisson (servi en même temps que le premier service de viande):

Filets de poissons rôtis de grande dimension: mulets sous sel, tranches de brochet salé
harengs sous sel avec sauce moutarde
oeufs à la braise
Potage aux amandes sur un mélange de poissons frits
Sauce de tripes de poissons sur un mélange de poissons frits
Potage d'Allemagne aux amandes sur un mélange de poissons frits
Potage de Savoie aux amandes sur un mélange de poissons frits
Pâtés de poisson
Entremets: têtes de sangliers avec les défenses en feu

Second service de viande:

Rôtis entiers:
cabri en sauce verte
cochon de lait en sauce dorée
longe de veau, longe de porc en sauce relevée
épaule de mouton en sauce

Volailles rôties:
oies grasses et chapons de première qualité en sauce
faisans, perdrix, lapins et cochon de lait en sauce dorée
pigeons avec du sel fin
héron
Gibier avec polenta de froment
Flan de crème de lait avec tourte de viande et de fromage
Potage doré sur viandes bouillies
Potage rose sur viandes bouillies
Blanc-manger de quatre couleurs

Second service de poisson:

Poissons de mer rôtis:
turbot en sauce verte
saumon en sauce dorée
raie en sauce dorée à l'ail
langouste avec sauce au vinaigre
anchois et esturgeons avec persil, oignons et vinaigre, saupoudrés d'épices fines
sardines frittes sauce aigre-douce
anguilles grillées

Poissons d'eau douce:
brochet en tranches
carpes en tranches et autres poissons pour compléter le plat

Dauphin frais bouilli et dauphin sous sel
Lamproie rôtie en sauce, riz

Flan de lait d'amandes avec tourte de poisson
Potage doré sur un mélange de poissons frits
Potage rose sur un mélange de poissons frits
Blanc-manger de quatre couleurs
Entremet: Un grand château, et la fontaine d'Amour

ILL. 4 : Un menu de banquet selon Maître Chiquart (tiré de SALVATICO Antonella, *Il prinicipe e il cuoco: costume e gastronomia alla corte sabauda nel Quattrocento*, Torino, Paravia Scriptorium, 1999, pp. 30-36; traduction E. Pibiri).

L'illustration 4 reproduit le menu d'une fête au château de Chillon. Les élèves sont invités à découvrir le menu et tenter d'établir la liste des produits que le célèbre cuisinier a dû se procurer pour l'occasion. Qu'y a-t-il d'étonnant dans la composition du menu et la succession de plats ? Les élèves pensent-ils que l'ensemble de la population médiévale mangeait de cette manière ? Comment peuvent-ils justifier leurs propos ?

Le saviez-vous?

Au-delà des contingences matérielles, manger relève au Moyen Age d'un acte symbolique également. Les nobles, dont l'activité principale est de combattre et de chasser, privilégient la consommation de viande, de préférence du gibier, et négligent les produits de la terre, réputés « humbles ». Pour eux, il est aussi important de manger beaucoup. Les paysans, proches de la terre et de leur labeur, se nourrissent essentiellement de produits communs : pain, bouillies de céréales, quelques légumes et un peu de viande (porc, mouton, volailles). Les clercs et les moines, quant à eux, idéologiquement détachés de la matérialité de ce monde, tendent à refuser la viande et l'abondance des repas des nobles et mangent « maigre ».

L'art de la table et les règles de bienséance

Les illustrations 5 et 6 présentent deux banquets à la cour. Comment la disposition des convives indique-t-elle leur position hiérarchique ? Peut-on identifier avec certitude le seigneur des lieux ?

Les élèves répertorient les ustensiles utilisés lors du banquet, les décrivent et comparent leur nombre avec le nombre des invités. Que peuvent-ils en déduire ? S'apercevront-ils qu'un couvert communément utilisé aujourd'hui n'est pas représenté sur ces images ? Lequel ?



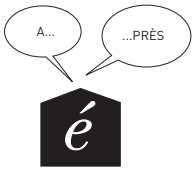
ILL. 5 : Scène de banquet d'après une enluminure médiévale, Paris, BnF, Français 105, f. 199v.



ILL. 6 : Scène de banquet d'après une enluminure médiévale, Paris, BnF, Français 9002, fol. 148v.

Le saviez-vous?

« Partager le couvert » au Moyen Age n'est pas qu'une expression. Coupes, écuelles et tranchoirs sont souvent utilisés par plusieurs personnes et les convives piochent directement dans le plat commun avec leur couteau ou leurs mains. C'est pourquoi il est bienséant de ne pas trop se servir dans ce plat, et de laisser de la nourriture pour son voisin. De même, il n'est pas de bon ton de monopoliser les coupes et autres ustensiles dont quelqu'un d'autre pourrait avoir besoin. Le maître mot à table est donc le partage.



En s'inspirant du livre de cuisine de Maître Chiquart, les élèves sont invités à élaborer quelques menus pour toute la classe. Travaillant individuellement, ou par groupes de deux, ils rédigent un menu influencé par la cuisine médiévale, mais y introduisent des ingrédients qu'ils connaissent afin de le rendre plus équilibré (en tenant compte des connaissances diététiques actuelles que l'enseignant suggèrera si nécessaire). Les élèves peuvent également prévoir le programme des divertissements qui égayeront le banquet pendant plusieurs heures.

Une visite de l'Alimentarium de Vevey peut enfin compléter les connaissances des élèves et leur fournir une introduction générale à l'histoire de l'alimentation.

POUVOIR ET DÉCOR : LA *CAMERA DOMINI* ET LA CHAPELLE

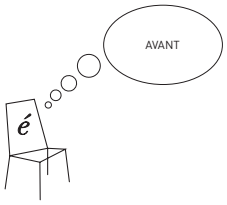
La partie nord de Chillon est réservée aux zones résidentielles des seigneurs de Chillon. On y retrouve notamment la *camera domini* (salle 19), et la chapelle Saint-Georges (salle 24), soit les deux pièces les plus décorées du château.

La *camera domini* conserve les vestiges de la décoration commandée au peintre Jean de Grandson par le comte Aymon en 1336. Le riche décor qui parcourait l'ensemble des murs de la pièce est séparé en trois registres superposés :

- une courtine aux subtils décors d'étoffe précieuse ;
- une frise frappée des armes de la Savoie, du Genevois et de Montferrat ;
- la description d'animaux réels ou merveilleux sur un fond de prairie et un horizon de fleurs de lys.

On rencontre encore la figure de saint Georges dépeinte sur la cheminée de la chambre. Le décor du plafond était ponctué de fleurs de lys et de motifs héraldiques argentés qui ne manquaient pas de scintiller à la lumière des bougies.

La chapelle Saint-Georges était directement reliée à la *camera domini* par un escalier en colimaçon. Seules les peintures du plafond, représentant des figures de saints et de prophètes relèvent du décor originel du XIV^{e} siècle. Les peintures des parois ont largement été réinterprétées et restaurées.



La fresque est une technique qu'on rencontre déjà dans le monde antique, en Mésopotamie ou en Egypte. Les Grecs et les Romains perfectionnent cette technique que les artisans du Moyen Age vont utiliser à de nombreuses occasions. Pratiquement, la fresque consiste à appliquer des pigments sur un enduit de chaux frais – d'où son nom italien *a fresco* – qui, en séchant, se lie à la couche peinte. La peinture est ainsi protégée et les couleurs plus durablement conservées.

En classe, épaulé éventuellement par le maître d'ACT, l'enseignant peut évoquer la technique, son histoire, puis présenter des exemples tirés de l'Antiquité (Rome, Pompeï, ...) ou du Moyen Age (voir bibliographie).

Le saviez-vous?

Les peintures murales de la chapelle de Chillon ne sont pas à proprement parler des vraies fresques. Les artistes ont utilisé une technique mixte qui, dans un premier temps, ressemble à celle de la fresque, mais qui se poursuit à sec avec des pigments liés *a tempera* (avec jaune d'œuf). Cela explique entre autres pourquoi les peintures n'ont pas aussi bien résisté au temps.

PENDANT

La classe est séparée en deux groupes : l'un se rend dans la *camera domini*, l'autre dans la chapelle. Chaque groupe observe le décor de la pièce et en répertorie les éléments naturels et les personnages pour les présenter ensuite à l'autre groupe. Pendant la présentation, on peut questionner les élèves sur les types de représentations (sujets profanes, sujets religieux), leur demander ce que cela évoque pour eux et s'ils connaissent d'autres lieux ainsi décorés.

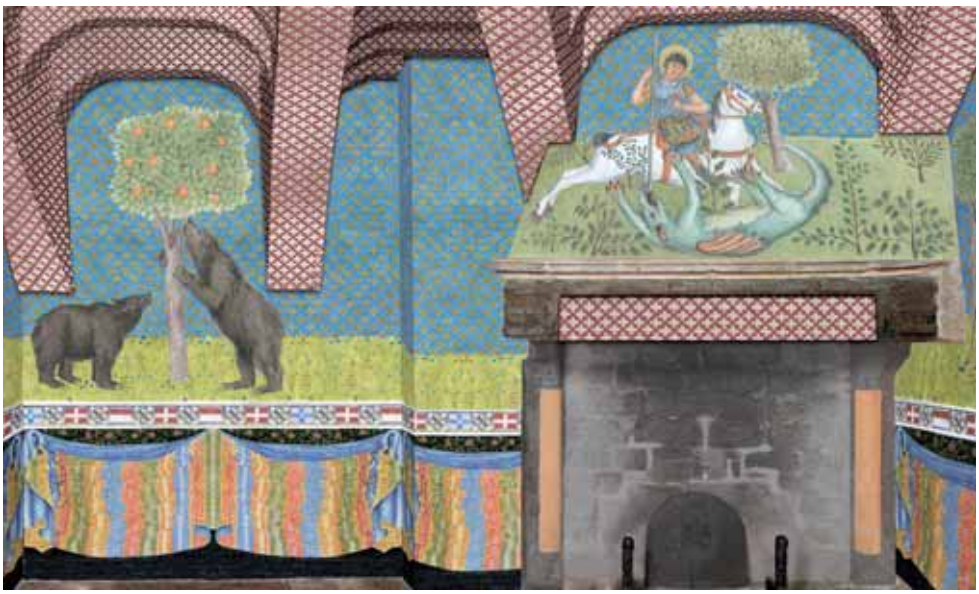
Attention : l'exercice peut s'avérer difficile en raison de l'état de conservation des peintures. Pour cette raison, il est recommandé de fournir aux élèves les illustrations 7 et 8 pour les aider dans leur observation.

7a : paroi ouest



ILL. 7a-d. Reconstitution du décor de la *camera domini.*

7b : paroi nord



7c : paroi est

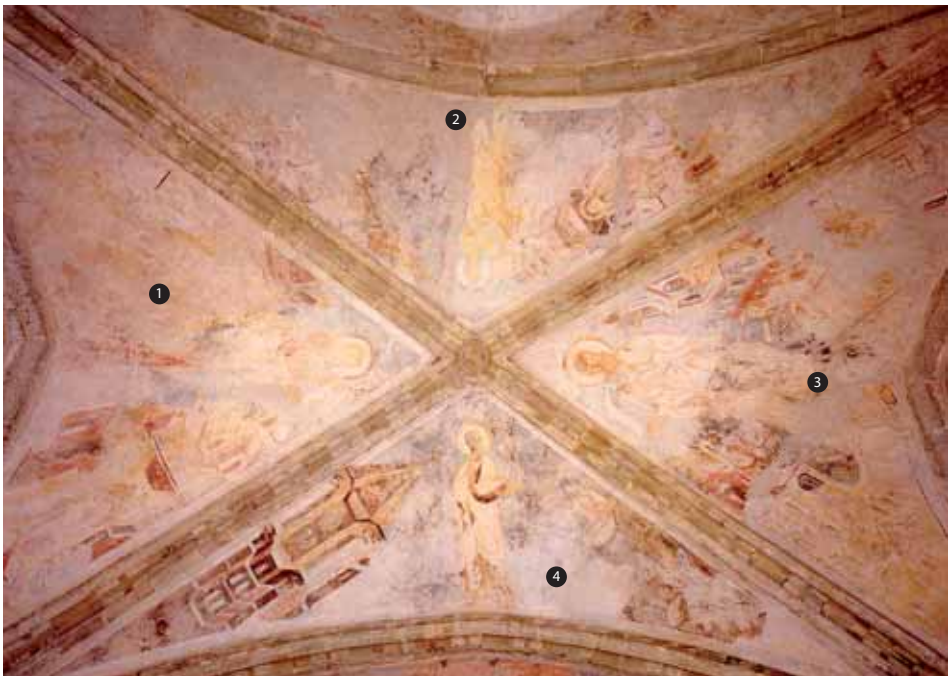


7d : paroi sud

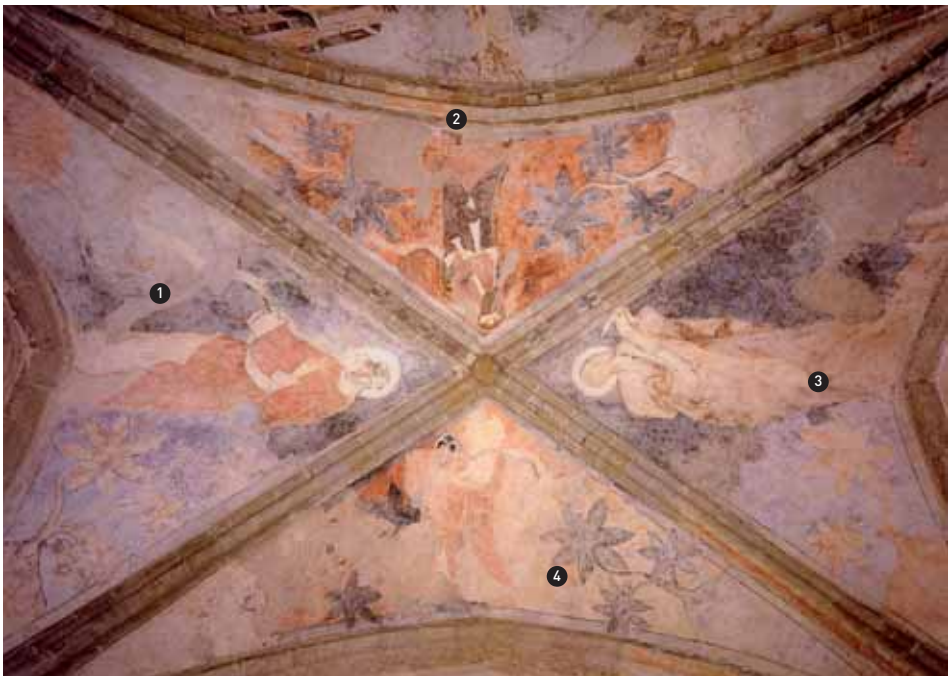


ILL. 8a-b.
Le décor des voûtes
de la chapelle Saint-Georges.

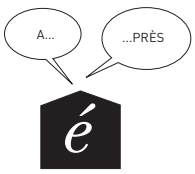
ILL. 8a. Travée orientale.
1. Isaïe
2. Jean-Baptiste
3. Jérémie (?)
4. Elie (?)



ILL. 8b. Travée occidentale.
1. Josue (?)
2. David
3. Samuel ou Moïse (?)
4. Moïse ou Salomon (?)



L'activité peut se conclure par le repérage des deux pièces sur le plan du château. Les élèves pourront ainsi réaliser que les lieux se situent dans la zone résidentielle des seigneurs, soit la plus éloignée de l'entrée et la plus protégée du complexe castral.



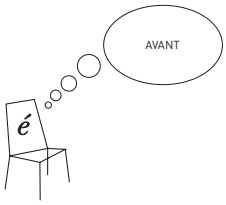
L'activité peut encore être complétée par la réalisation d'un projet de décor de leur salle de classe. Ils auront alors pour mission de déterminer un ensemble de symboles des idées ou valeurs qu'ils désirent mettre en avant, et les agencer dans un projet global. A cet effet, quelques élèves peuvent effectuer une recherche sur la symbolique des animaux dépeints dans la *camera domini* au moyen de documentation de type *Dictionnaire des symboles*, puis tenter de déterminer les idées privilégiées à Chillon, et peut être s'en inspirer pour leur projet.

LES JEUX D'ENFANTS AU MOYEN ÂGE

Les sources littéraires et iconographiques médiévales décrivent essentiellement des enfants issus de milieux aisés, et il n'est pas facile de savoir à quoi jouent les enfants du peuple. Vraisemblablement ils s'amusent avec des objets qui les entourent ou de modestes jouets confectionnés par leurs parents.

Les jeunes nobles ont accès à un plus grand nombre de loisirs. L'oisiveté étant généralement proscrite par l'éducation de l'époque, les enfants sont souvent occupés à des activités à vocation pédagogique.

A l'âge de sept ans, les garçons sont placés sous la responsabilité de leur père pour recevoir une instruction intellectuelle et militaire. Les filles restent auprès de leur mère pour tout apprendre des travaux dits féminins, comme la couture. Si garçons et filles pratiquent un certain nombre de jeux communs – essentiellement des jeux de table (échecs, backgammon, cartes, ...) – leurs autres distractions sont intimement liées à leur sexe et à l'apprentissage de leur future vie d'adulte.

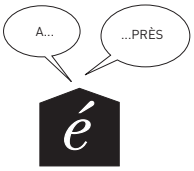


Actuellement, le nombre de jeux et de jouets est bien plus important que celui dont disposaient les jeunes nobles du Moyen Age. Parmi les jeux qu'ils pratiquent, les élèves pourraient distinguer ceux déjà connus au Moyen Age, de ceux inconnus alors.

L'enseignant constitue deux groupes dans la classe – les filles et les garçons, par exemple –, et lance une discussion autour du thème de la différenciation des jeux par genre. Distingue-t-on encore de nos jours les jeux typiquement féminins des jeux typiquement masculins ? Quels exemples peuvent-ils donner pour justifier leur propos ?



La boîte-découverte de la salle 22 présente deux détails d'enluminures extraites d'un manuscrit médiéval (Alexandre de Paris, *Roman de la Rose*, 1338-1344, Oxford, Bodleian Library, MS. Bodl. 264, ff. 82v et 65r). Les élèves tentent de décrire le jeu qui occupe les enfants sur la première image (f. 82v). A quel jeu d'adulte correspond-il ? S'agit-il d'un jeu ou d'un entraînement ?



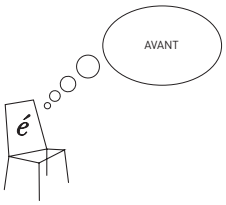
Les jeux d'aujourd'hui sont parfois les descendants des jeux d'hier. En classe, les élèves peuvent effectuer une recherche sur l'histoire d'un jeu. Après avoir identifié avec l'aide de l'enseignant un certain nombre d'exemples de jeux ou de sports actuels qui dérivent de types plus anciens, les élèves organisés en petits groupes sont invités à en retracer l'histoire (premières traces du jeu, évolution du jeu, différences avec la forme actuelle du jeu) et à présenter ensuite à leurs camarades les résultats de leurs recherches.

L'activité peut introduire ou suivre une visite au Musée suisse du jeu à La Tour-de-Peilz qui conserve des jeux – mais pas de jouets – datant de l'Antiquité à nos jours et qui dispose d'une riche bibliothèque sur le sujet (voir aussi JOGGI, *dp* n°2).

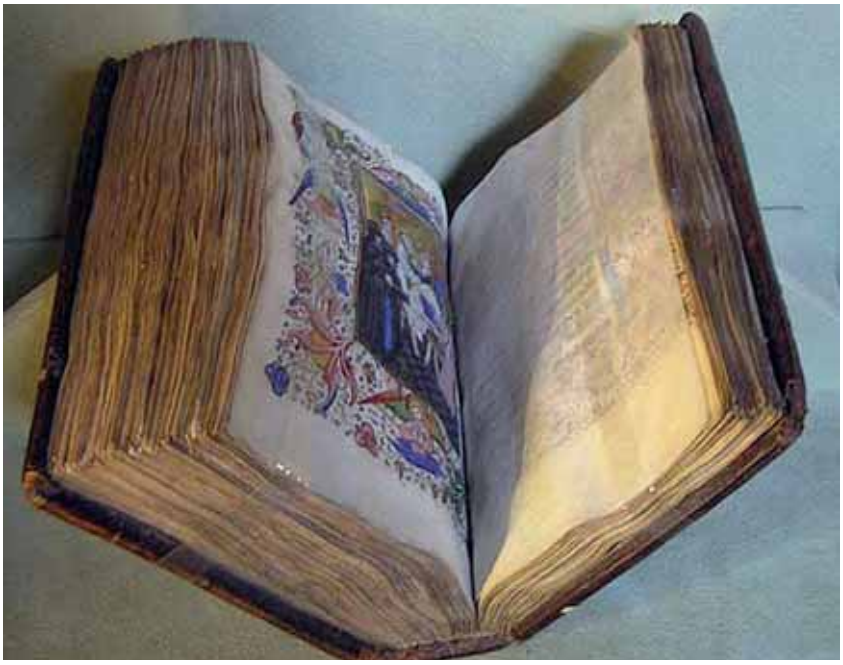
L'IMPORTANCE DE L'ÉCRIT : L'ADMINISTRATION À CHILLON

A partir du milieu du XIII^{e} siècle, la maison de Savoie recourt de plus en plus à l'écrit. Son administration tient les comptes au quotidien, inventorie, archive et compile un grand nombre de documents. Ceux-ci montrent une attention particulière pour la tenue des comptes, l'encaissement des redevances ou des amendes, les dépenses, mais on y trouve également les actes de soumission des vassaux.

Chillon connaît à cette époque l'aménagement de deux pièces réservées à ces activités administratives : la *domus clericorum* (salle 31), dans laquelle les clercs officient, et le bâtiment du trésor (salle 41).



Pour sensibiliser les élèves à l'importance de l'écrit et de l'écriture comme instruments de mémoire, il est possible d'évoquer l'histoire de l'écriture et de ses supports en insistant sur le Moyen Age. Ainsi pourra-t-on aborder la question du parchemin et des formes qu'il peut prendre (*codex*, *volumen*,...) et évoquer l'introduction du papier en Europe au XIII^{e} siècle, ainsi que l'invention de l'imprimerie au XV^{e} siècle (voir bibliographie).



ILL. 9. Un *codex* médiéval, livre d'heures conservé au Musée national du Moyen Age à Paris.



ILL. 10. Un *volumen* médiéval, rouleau de comptes de la commune de Villeneuve, 1283-1293, Lausanne, Archives cantonales vaudoises, P Villeneuve, Z 3 a.

Le saviez-vous?

Les parcheminiers médiévaux utilisaient une peau de mouton pour réaliser deux pages d'un livre d'environ 50 cm x 35 cm. Sachant que certains ouvrages médiévaux contiennent jusqu'à plusieurs centaines de pages, imaginez le nombre de moutons utilisés pour leur confection ! Le support de l'écriture jusqu'à l'introduction du papier relève d'un grand luxe et demeure réservé à l'usage des puissants.

PENDANT

La *domus clericorum* (salle 31) abritait les archives de Chillon et constituait vraisemblablement le lieu de travail des clercs officiant au château. Les comptes, inventaires et actes officiels relatifs à la vie de Chillon y étaient rédigés et conservés. Sur les grandes tables disposées aujourd'hui dans la pièce sont reproduits des documents du XV^{e} siècle généralement établis à Chillon.

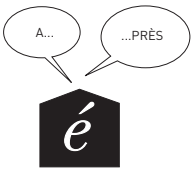
Les élèves examinent les documents et les décrivent. En utilisant le vocabulaire étudié en classe, les élèves ne manqueront pas d'identifier les matières et la manière dont les parchemins sont assemblés, et d'examiner l'écriture et les sceaux apposés.

Une signature médiévale

La reconnaissance de dettes du duc de Savoie en faveur d'un bourgeois bâlois (1531) est reproduite sur une des tables de la *domus clericorum*. Les élèves décrivent le moyen par lequel les contractants apposent leur signature sur l'acte officiel. Ils sont invités à se pencher sur les sceaux et la manière dont ils sont fixés au document.

IILL. 11. Le sceau de Pierre II de Savoie.
1. légende
2. effigie





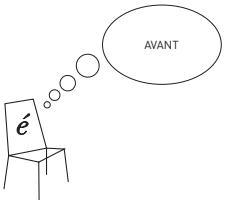
Dans un premier temps, les élèves sont invités à rédiger un contrat vassalique par groupe de deux ou de trois. Ils en déterminent les termes et les conditions, puis ils le rédigent et l'authentifient par leur signature et, éventuellement, par un sceau (sceau personnel comportant les armes ou une illustration qui définit son propriétaire, et une légende qui le présente, par exemple) ou un tampon encreur.

Cette activité peut précéder ou suivre une visite au Musée monétaire cantonal de Lausanne qui conserve une belle collection de matrices de sceaux médiévaux.

UNE PLACE FORTE, UN EMPLACEMENT STRATÉGIQUE

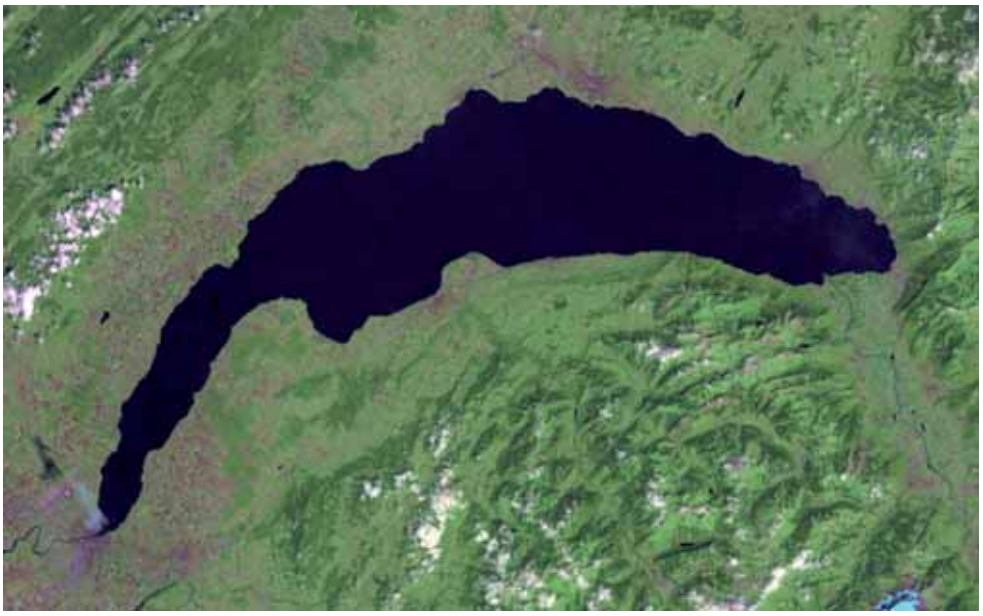
Le château de Chillon a été bâti sur un îlot-rocher très proche de la montagne à pic. L'emplacement correspond à un point de passage très fréquenté sur l'axe international transalpin. En installant un château fort dans cette zone, les seigneurs de Chillon contrôlent le trafic commercial et, en instaurant un péage, ils en tirent des bénéfices financiers importants. Cette pratique est courante sur les routes médiévales : le seigneur garantit sur son territoire l'entretien des routes et la protection aux voyageurs qui transportent leurs marchandises, tout en percevant une taxe en échange.

Les maquettes de la salle 32 montrent l'évolution de la construction de Chillon sur le rocher. La salle 33 présente une carte aérienne de la zone lémanique et indique les voies de circulation qu'empruntaient régulièrement les hommes du Moyen Age.



Le château de Chillon se trouve au cœur de l'Occident médiéval. Pour démontrer la situation stratégique du lieu, il convient d'aborder l'emplacement de la forteresse en regard de la géographie suisse et européenne.

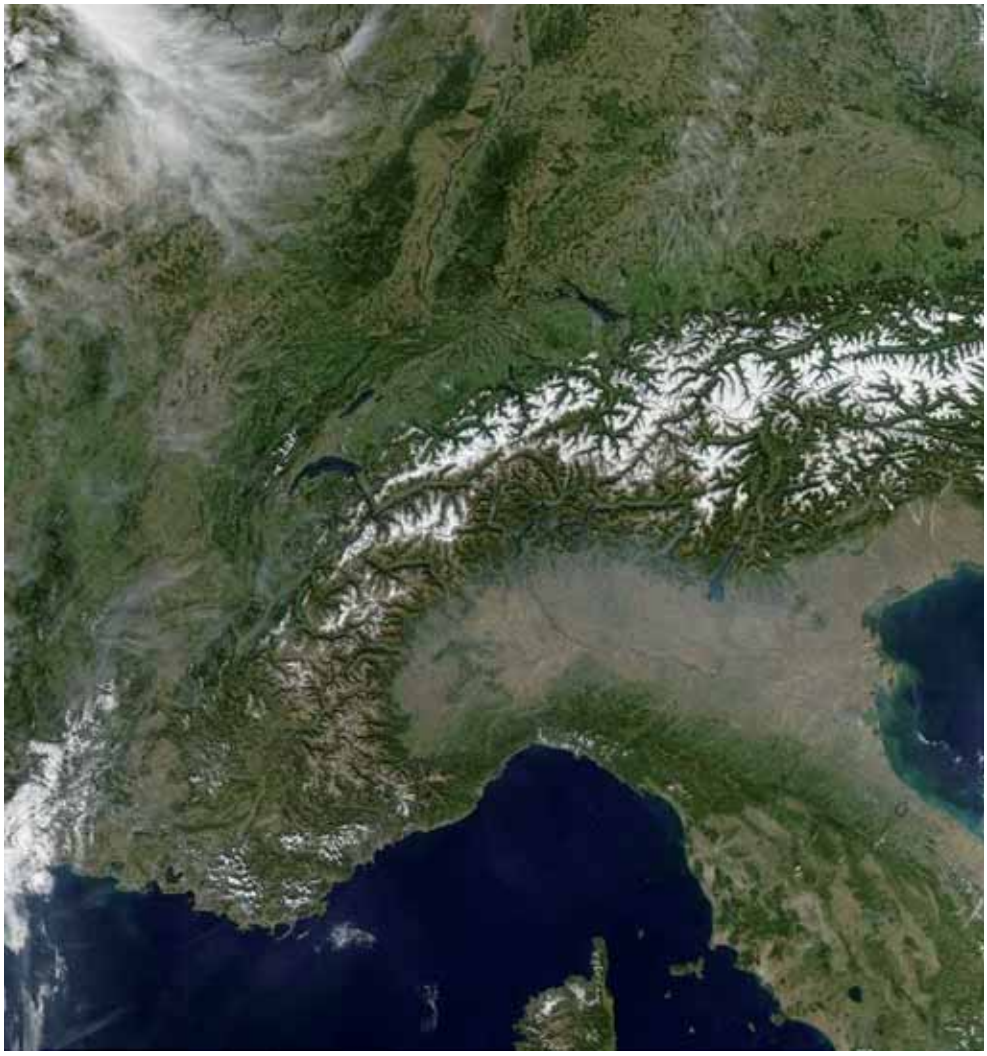
Pour commencer, les élèves repèrent Chillon sur une carte du bassin lémanique, puis sur une carte de la Suisse, et finalement ils situent le château sur la carte de l'Europe. Les illustrations 12 à 14 peuvent être librement utilisées à cet effet. L'exercice peut éventuellement être accompagné par la description de Chillon dans la carte des territoires savoyards (ill. 15).



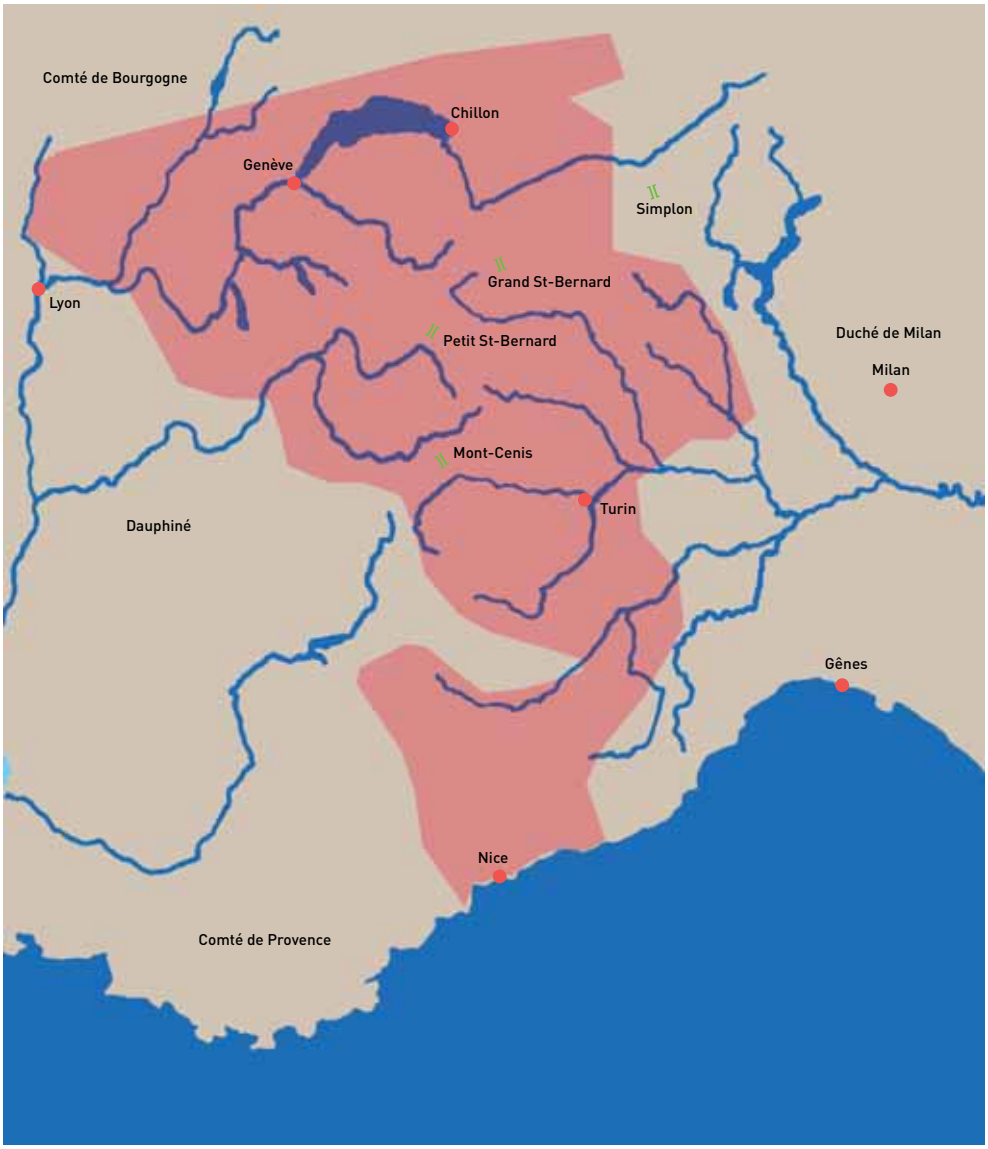
ILL. 12. Carte satellite du bassin lémanique.



ILL. 13. Carte satellite de la Suisse.



ILL. 14. Carte satellite des Alpes.



ILL. 15. Carte des territoires savoyards au XV^{e} siècle.

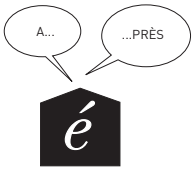
PENDANT

Les échanges de produits entre différentes régions sont fréquents au Moyen Age. Des régions européennes se spécialisent dans la production ou la manufacture de certains biens et n'hésitent pas à les exporter et en importer d'autres. Ainsi la laine de Bourgogne est envoyée en Italie pour être transformée en draps qui peuvent ensuite retourner au nord des Alpes.

Les élèves endossent l'habit de puissants marchands milanais exportant de riches tissus à Dijon. Avant de commencer leur voyage, ils déterminent sur une carte la route la plus sûre pour faire circuler leurs marchandises. Ils éviteront les hauts sommets enneigés et privilégieront les routes les moins difficiles. Un groupe d'élèves établira un parcours passant par Chillon, leurs camarades tenteront de trouver un trajet différent. Les deux groupes peuvent travailler en se penchant sur l'illustration 14.

Le saviez-vous?

La comptabilité savoyarde répertorie le type de produits circulant sur son territoire. Si la laine représente le produit transitant le plus, on sait également que les produits manufacturés (textiles, maroquinerie, épées, armures,...) ou des aliments (poisson séché, sel, ...) empruntent également ce chemin.

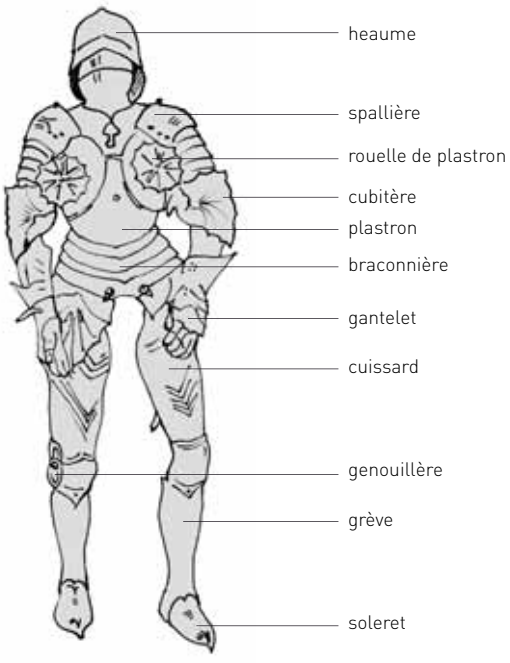


Au cours du temps, le développement des moyens de locomotion et l'amélioration du réseau routier ont permis d'accroître la circulation des biens et des personnes. La liste des produits circulant au Moyen Age est certes importante, mais elle ne représente quasiment rien en regard des échanges actuels.

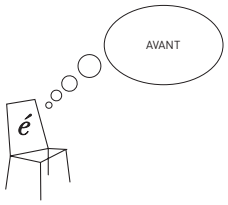
Partant de cette considération, les élèves énumèrent les produits liés à leur quotidien, qui, selon eux, ne sont pas élaborés en Suisse, et tentent d'en trouver les pays d'origine (et les conditions climatiques éventuellement). S'il le désire, l'enseignant peut constituer des groupes qui travailleront sur deux types de produits : les matières premières (produits alimentaires ou autres) et les produits transformés. L'exercice peut se poursuivre par la localisation de leur origine sur une carte mondiale.

DÉFENDRE CHILLON : ATTAQUER ET RÉSISTER

Chillon est par définition un château fort, ce qui signifie qu'il est conçu pour résister aux attaques des assaillants. Depuis la 4e cour (n° 34 du parcours), il est possible de se rendre compte de l'ingéniosité de ses architectes. La succession des enceintes, le chemin de ronde ponctué de tours, ou le glacis, par exemple, ne sont pas le fruit d'une seule phase de construction. Du Xe au XVIe siècle, les seigneurs n'ont cessé de faire renforcer les systèmes de défense pour répondre à l'évolution des armes qui frappent toujours plus loin et plus fort.

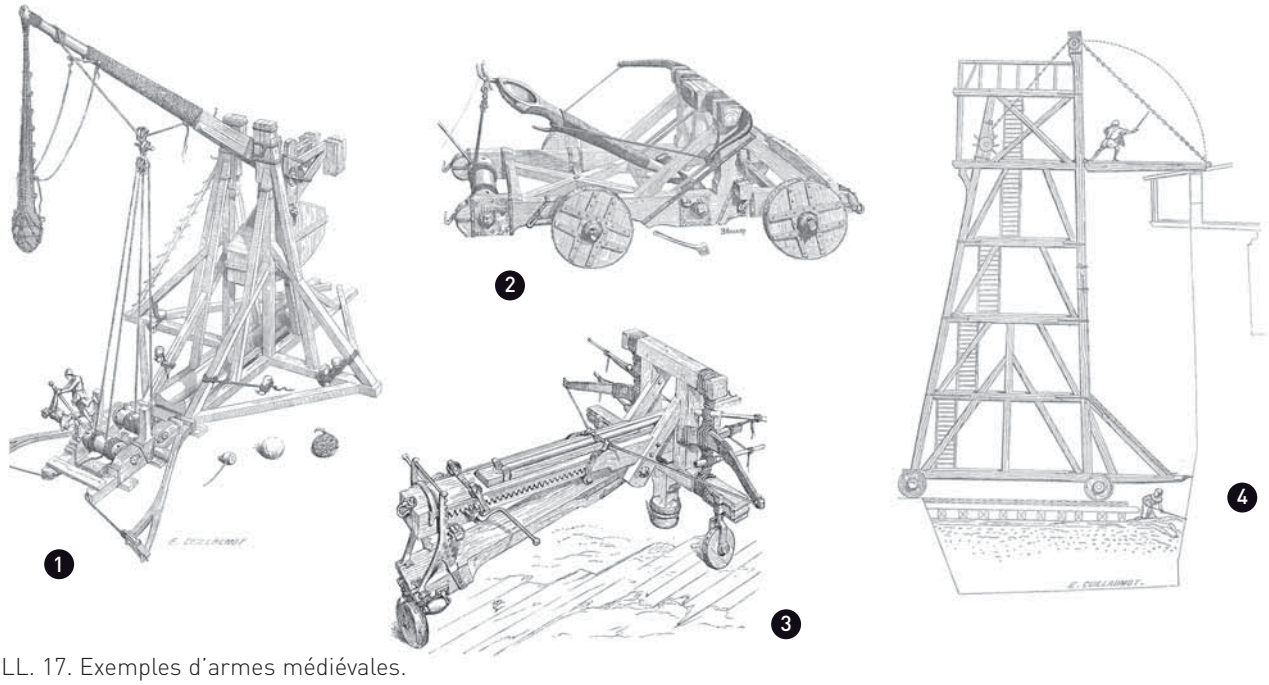


ILL. 16. L'armure d'un chevalier du XVe siècle.

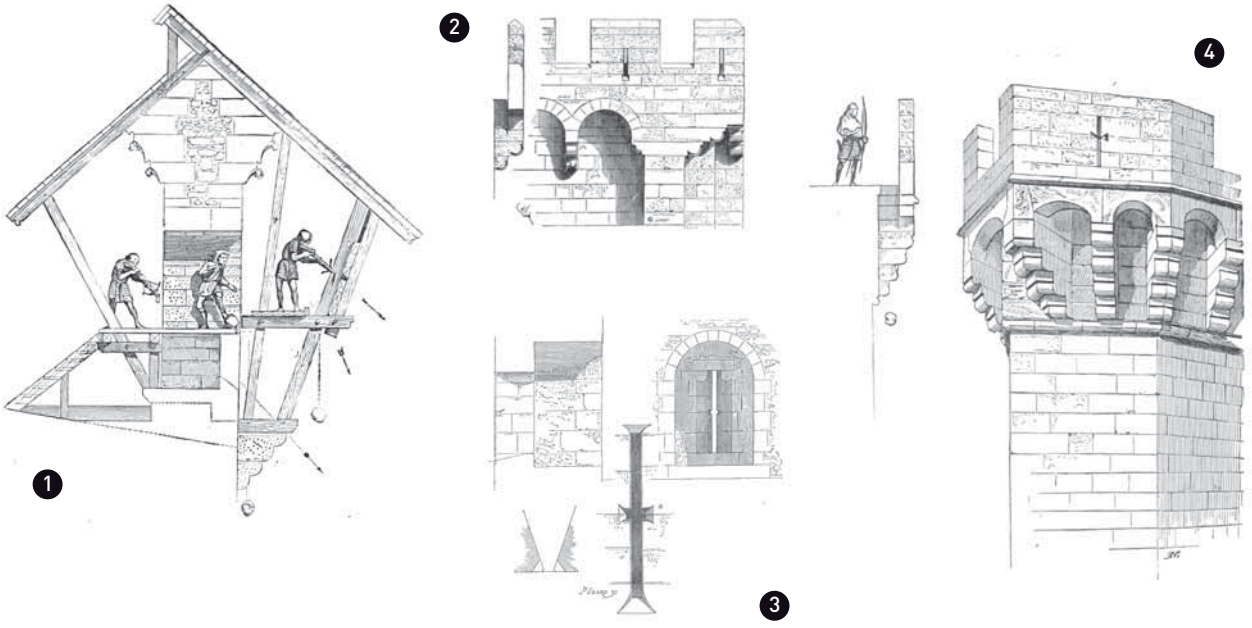


Pour sensibiliser les élèves au vocabulaire de base des armes, armures et systèmes de défense d'un château, il est utile de l'évoquer au

moyen d'illustrations (voir bibliographie). On peut ainsi présenter l'armure d'un chevalier du XV^e siècle (ill. 16) et les différentes pièces dont elle se compose, décrire certaines armes employées (ill. 17), et évoquer les éléments architecturaux de défense militaire (ill. 18). Le tout peut ensuite être identifié sur l'illustration 19.



ILL. 17. Exemples d'armes médiévales.
1. trébuchet
2. baliste
3. arbalète à tour
4. beffroi d'assaut



ILL. 18. Exemples de dispositifs architecturaux de défense.
1. hourd
2. créneau
3. meurtrière en croix
4. machicoulis



ILL. 19. Scène de bataille médiévale. Détail d'une enluminure du *Traité de l'art militaire de Végèce*, Paris, Bnf, Français 1604, f. 57v (tiré de BEFFEYTE 2005, p. 93).

PENDANT

En se basant sur les observations des défenses de Chillon (voir l'activité « Pendant » du chapitre *Le château fort : structure et organisation des espaces*, pp. 9-10) et en s'appuyant sur le plan du château (p. 5), l'enseignant demande à ses élèves de monter un plan d'attaque de la forteresse.

Ainsi, un premier groupe travaille sur un assaut depuis la porte principale, tandis que le second imagine une intervention depuis le côté nord-est. Les élèves doivent fixer leurs objectifs – atteindre la zone résidentielle et prendre le donjon, ultime lieu de refuge du seigneur –, décrire sur le plan du château les principales difficultés qu'ils auront à surmonter, et imaginer par quels moyens ils pourraient y parvenir.

Le saviez-vous ?

En attaquant la forteresse de Chillon par la porte principale du château, les chevaliers doivent avancer sur un chemin qui forme une courbe tournant sur la droite. Dans leur progression, ils présentent leur côté droit aux défenseurs, soit le côté non protégé par leur bouclier, ce qui les rend plus vulnérables. Il s'agit du principe de l'adextrement connu déjà dans l'Antiquité.

A partir du XVI^{e} siècle les châteaux prennent une autre physionomie. Le phénomène est lié à plusieurs facteurs parmi lesquels : la puissance des nouvelles armes utilisant de la poudre à canon qui réduisent souvent les anciennes murailles à de fragiles clôtures ; l'ordre chevaleresque qui perd son rôle militaire ; à cela se combine le désir du seigneur d'accroître le confort de sa résidence.

L'enseignant présente des photographies de châteaux de la fin du XVI^{e} et du XVII^{e} siècle – par exemple les ill. 20 et 21 – et demande aux élèves de relever ce qui les distingue des châteaux forts qu'ils connaissent, notamment Chillon. Les élèves observeront la disparition des enceintes fortifiées, la multiplication des fenêtres sur les murs extérieurs ou encore l'augmentation du décor architectural des bâtisses.



ILL. 20. Le château de Chambord, XVI^{e} siècle.



ILL. 21. Façade est du Versailles de Louis XIII, XVII^{e} siècle.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Généralités

ANDENMATTEN Bernard, *La maison de Savoie et la noblesse vaudoise (XIII^e - XIV^e s.) : supériorité féodale et autorité princière*, Lausanne, Société d'histoire de la Suisse romande, 2005, 722 p.
Une étude complète sur l'histoire de la maison de Savoie en terres vaudoises.

HUGUENIN Claire, *Promenade au Château de Chillon*, [Veytaux], Fondation du Château de Chillon, 2008, 48 p.
L'opuscule constitue une excellente synthèse des dernières recherches sur Chillon, il est très utile dans la préparation d'une visite au château.

LAURIOUX Bruno, *La civilisation du Moyen Age en France. XI^e-XV^e siècle*, Paris, Nathan Université, 1998, 128 p.
Une synthèse brève et efficace pour une introduction à la vie médiévale.

NAEF Albert, SCHMID Otto, *Château de Chillon*, 2 vol., [Lausanne], [Impr. Vaudoise], 1929-1939.
Pour tout savoir sur le château, les fouilles et la restauration au début du XX^e siècle.

TAUBER Jürg, *La Suisse médiévale. 5. Des Carolingiens à la Grande Peste: Le Moyen Age*, Lausanne, Editions 24 Heures, 1993, 160 p.
Les textes simples et le grand nombre d'illustrations de la publication en font un excellent outil pour une introduction au sujet.

THÉVENAZ Françoise, ARDOS Christine, *Le château de Chillon*, Lausanne, Ecole-Musée/Image - Département de la formation, de la jeunesse du Canton de Vaud, 2000.
Ce dossier pédagogique, réalisé avant les grands travaux sur le château, est une riche « boîte à idées » qui peut être utilisée en complément du présent *dp*. Les cahiers maître et élève peuvent être téléchargés sur www.chillon.ch, rubrique « enfants/courses d'école ».

WILKINSON Philip, *Châteaux forts*, Paris, Gallimard Jeunesse, 2008, 128 p.
Un ouvrage richement illustré adapté à une introduction générale pour les enfants.

Le château fort : structure et organisation des espaces

AA. VV., « Comment on construisait au Moyen Age », in *Dossiers d'Archéologie*, 251, mars 2000 (Editions Faton).
La revue est encore disponible auprès de l'éditeur.

AA. VV., *Châteaux forts de Suisse*, 9 vol., sous la direction de Frank R. Zwahlen (version française Emilie Zillig-Hartmann), Zurich, Editions Silva, 1981-1983.
Pour un tour d'horizon des châteaux forts suisses. Le premier volume contient un lexique des termes techniques.

COPPIN Brigitte, *Atlas des Châteaux forts*, [Bruxelles], Casterman, 2001, 94 p.
Ouvrage général sur les châteaux forts et la vie quotidienne dans les châteaux. Le livre est adapté à un jeune public et constitue une première approche du sujet.

MESQUI Jean, *Les Châteaux forts. De la guerre à la paix*, [Paris], Gallimard, 1995, 160 p.
Richement illustré, l'ouvrage aborde l'histoire des châteaux forts et renvoie à une bibliographie plus approfondie sur le sujet.

Manger au Moyen Age : de l'aliment à la table

AA. VV., *Les Mangeurs de l'An 1000. Archéologie et alimentation*, sous la dir. de Dorothée Rippmann et Brigitta Neumeister-Taroni, Vevey, Nestlé-Fondation Alimentarium, 2000, 277 p.
Catalogue de l'exposition consacrée au sujet par l'Alimentarium de Vevey en 2000.

MONTANARI Massimo, *La faim et l'abondance. Histoire de l'alimentation en Europe* (trad. Monique Aymard), Paris, Seuil, 1995, 289 p.
L'essai aborde la question de l'alimentation médiévale de manière large.

MOULIN Léo, *Les liturgies de la table. Une histoire culturelle du manger et du boire*, Anvers-[Paris], Fonds Mercator-Albin Michel, 1988, 423 p.
A travers une riche iconographie, l'ouvrage présente une histoire de l'art de la table.

SCULLY Terence (éd.), « Du fait de cuisine / par Maistre Chiquart. 1420 (Ms. S 103 de la bibliothèque Supersaxo, à la Bibliothèque cantonale du Valais, à Sion) », in *Vallesia*, 40, 1985, pp. 103-231.
Pour tout savoir de l'art culinaire de Maître Chiquart. Edition et présentation du manuscrit accompagnées d'un glossaire.

Pouvoir et décor : la *camera domini* et la chapelle

AA. VV., « La peinture antique », in *Dossiers d'Archéologie*, 318, novembre-décembre 2006 (Editions Faton).
La revue est encore disponible auprès de l'éditeur.

AA. VV., *Fresques et peintures murales en Pays de Savoie*, sous la dir. de Dominique Peyre et André Palluel Guillard, Société savoisienne d'histoire et d'archéologie, Chambéry, 1988.
Pour tout savoir sur la fresque dans les territoires savoyards. L'ouvrage est cependant difficile à trouver.

AA. VV., *Chillon. La Chapelle*, sous la dir. de Daniel de Raemy, Cahiers d'archéologie romande, 79, Lausanne, 1999, 239 p.
Pour tout connaître de la dernière restauration et des plus récentes recherches consacrées aux peintures de la chapelle.

DEMUS Otto, *La peinture murale romane,* Paris, Flammarion, 1970, 230 p.
Bien qu'ancien, l'ouvrage présente un vaste panorama de la peinture murale romane au Moyen Age.

ELSIG Frédéric, « La pittura in Savoia », in *Corti e città. Arte del Quattrocento nelle Alpi occidentali*, sous la dir. d'Enrica Pagella, Elena Rossetti Brezzi et Enrico Castelnuovo, Milan, 2006, pp. 359-367.
Une synthèse érudite des dernières recherches. Réservé aux italophones.

BORSOOK Eve, « Fresque », in *Encyclopaedia Universalis*, 9, Paris, Encyclopaedia Universalis, 2002, pp. 889-894.
Un article présentant de manière particulièrement efficace la technique de la fresque.

NAEF Albert, *Chillon. La Camera Domini*, Genève, F. Boissonnas, 1908, 177 p.
L'archéologue de Chillon présente les fouilles et les résultats des recherches au château au début du XX^{e} siècle.

Les jeux d'enfants au Moyen Age

AA. VV., « Jeux et jouets dans l'Antiquité et le Moyen Age », in *Dossiers d'Archéologie*, 168, février 1992 (Editions Faton).
Outre un article sur la conception des jeux au Moyen Age, ce numéro est intéressant pour ce qui est de l'histoire des jeux.
La revue est encore disponible auprès de l'éditeur.

ALEXANDRE-BIDON Danièle, LETT Didier, *L'Enfance au Moyen Age*, Paris, Seuil-Bibliothèque nationale de France, 1994, 219 p.
Une étude richement documentée et illustrée de la vie enfantine au Moyen Age.

ALEXANDRE-BIDON Danièle, LETT Didier, *Les Enfants au Moyen Age. V^{e}-XV^{e} siècles*, Paris, Hachette, 1997, 280 p.
Pour compléter la lecture de la référence précédente.

JOGGI Anne, AEBERLI ROCHAT Laetitia, *Des jeux et des hommes. Aspects didactiques, historiques et culturels des jeux de société,* Lausanne, Service des affaires culturelles - Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du Canton de Vaud, 2008 (collection *dp.* Ecole-Musée; n° 2 ; 1ère édition : 2005).
Depuis 1987, le Musée suisse du jeu à La Tour-de-Peilz se consacre à l'histoire culturelle des jeux de société. Ce dossier pédagogique, revu et corrigé en 2008, s'adresse aux élèves dès 12 ans. Il propose également des problèmes mathématiques (croissance exponentielle, calcul des probabilités) qui peuvent être abordés avec des classes plus avancées.
Les âges et les disciplines concernés sont suggérés dans le sommaire du dossier.

MULLERS Fabian, *Les Jeux au Moyen Age*, St-Come d'Olt, Edition CDACM, 2001, 80 p.
Un petit guide des jeux de société, de plateau ou d'extérieur, ainsi que des exercices sportifs et militaires. L'auteur propose encore des règles et des plans permettant la reconstitution de jeux médiévaux.

L'importance de l'écrit : l'administration à Chillon

JEAN Georges, *L'écriture mémoire des hommes*, Paris, Gallimard, 1987, 224 p.
Une excellente présentation de l'histoire de l'écrit, qui s'adapte bien à une introduction générale.

PASTOUREAU Michel, *Les sceaux*, coll. Typologie des sources du Moyen Age occidental, 36, Turnhout, Brepols, 1981, 76 p.
Un incontournable pour tout connaître des sceaux.

WERMEILLE Jean-Luc, COUTAZ Gilbert, *Les coulisses de l'histoire vaudoise*, Lausanne, Service des affaires culturelles - Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du Canton de Vaud, 2007 (collection *dp.* Ecole-Musée; n° 18).
Ce dossier pédagogique se consacre aux Archives cantonales vaudoises et propose, notamment en pages 8 et 12-13, des pistes pédagogiques pour aborder les questions d'héraldique avec les élèves.

Une place forte, un emplacement stratégique

DE LA CROIX Arnaud, *Sur les routes du Moyen Age. Explorateurs, chevaliers, pèlerins*, Monaco, Editions du Rocher, 1997, 171 p.
L'essai considère le voyage au Moyen Age sous l'angle des voyageurs : qui voyage, sur quelles routes, dans quel but.

THÉVENAZ MODESTIN Clémence, MOREROD Jean-Daniel, « Les grands axes (Grand-Saint-Bernard et Simplon) », in *Les pays romands au Moyen Age*, sous la dir. d'Agostino Paravicini Bagliani... [et al.], Lausanne, Payot, 1997, pp. 74-77.
L'article présente les principales voies d'accès transalpines et leur fréquentation au Moyen Age.

VERDON Jean, *Voyager au Moyen Age*, [Paris], Perrin, 1998, 407 p.
L'essai aborde la question du voyageur et de la mobilité au Moyen Age.

Défendre Chillon : attaquer et résister

BEFFEYTE Renaud, *L'art de la guerre au Moyen Age*, Rennes, Editions Ouest-France, 2005, 127 p.
Pour tout savoir sur les armes, les défenses et l'architecture militaire ; l'ouvrage est accompagné d'une riche iconographie.

GAIER Claude, *Armes et combats dans l'univers médiéval*, 2 vol., Bruxelles, De Boeck Université, 1995-2004.
Etude centrée sur les armes et leur développement. Les deux volumes sont imposants, mais très utiles lorsqu'il s'agit de décrire certaines armes ou armures.

MESQUI Jean, *Châteaux et enceintes de la France médiévale*, 2 vol., Paris 1991-1993.
Un grand nombre de dessins et de photographies illustrent les deux volumes.

ÉCOLE-MUSÉE

© 2008 Ecole-Musée / Canton de Vaud

DÉPARTEMENT DE LA FORMATION, DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE – SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES

Coordination	Ana Vulić
Rédaction du dossier (avant-pendant-après, bibliographie)	Filipe Dos Santos, historien de l'art
Collaboration	Marta Sofia dos Santos, directrice adjointe de la Fondation du château de Chillon ; Mercedes Gulin, médiatrice culturelle au château de Chillon
Validation pédagogique	Carla Gutmann-Mastelli, professeure formatrice HEP VAUD
Relecture	Corinne Chuard
Mise en forme	Anne Hogge Duc
Impression	Centre d'édition de la Centrale d'achats de l'Etat de Vaud (CADEV)
Sources et copyrights des illustrations ainsi que crédits photographiques	couverture et ill. 2, 3, 5, 6, 11, 15 (d'après A.Palluel-Guillard), 16 : © Filipe Dos Santos ; p. 5 : © Archéotech SA ; ill. 1 : VIOLLET-LE-DUC, Eugène, *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e^ au XVI^e^ siècle*, III, Paris, Librairies-Imprimeries réunies, [s.d.], p. 169 ; ill. 7a-d : © Fondation du château de Chillon, Atelier St-Dismas, Lausanne ; ill. 8a-b, 10 : Fondation du château de Chillon. Photographie : Rémy Gindroz ; ill. 9 : © www.galerie.roi-president.com. Photographie : P.-E. Malissin et F. Valdes ; ill. 12-14 : © NASA ; ill. 17, 18 : VIOLLET-LE-DUC, Eugène, *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e^ au XVI^e^ siècle*, 10 vol., Paris, B. Bance, puis A. Morel, 1858-1868 ; ill. 19 : tiré de BEFFEYTE 2005, p. 19 ; ill. 20 : © GFDL / CC-BY-SA, www.gnu.org. Photographie : P. Clenet, 2006 ; ill. 21 : © GFDL / CC-BY-SA, www.gnu.org. Photographie : WeEnterWinter, 2006.
Remerciements	à Bernard Andenmatten, Olivier Feihl, Laurent Golay, Carolyn Genoud, Claire Huguenin, Ana Pedrucci, Eva Pibiri.

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur www.ecole-musee.vd.ch et www.chillon.ch.

Couverture	Salle du châtelain, château de Chillon. Photographie : Filipe Dos Santos.

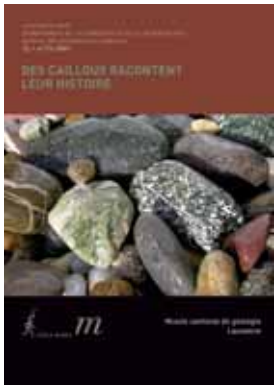
NUMÉROS DISPONIBLES

2005	1	*Eau et vie dans le Léman,* Musée du Léman, Nyon
	2	*Des jeux et des hommes. Aspects didactiques, historiques et culturels des jeux de société*, Musée suisse du jeu, La Tour-de-Peilz
2006	3	*Du baiser au bébé,* Fondation Claude Verdan – Musée de la main, Lausanne
	4	*Flore sauvage dans la ville,* Musée et jardins botaniques cantonaux, Lausanne
	5	*Baselitz. La peinture dans tous les sens,* Fondation de l'Hermitage, Lausanne
	6	*Créations hors du commun,* Collection de l'art brut, Lausanne
	7	*Feuille, caillou, ciseaux. A la découverte des matériaux,* Espace des inventions, Lausanne
	8	*Des Alpes au Léman. Images de la préhistoire,* Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne
	9	*Charles Gleyre (1806-1874). Le génie de l'invention,* Musée cantonal des beaux-arts / Lausanne
	10	*Le bel ambitieux. A la découverte du Palais de Rumine,* Palais de Rumine, Lausanne
	11	*Des Celtes aux Bourgondes,* Musée d'Yverdon et région, Yverdon-les-Bains
	12	*Le chemin de Ti'Grain. Une histoire socio-culturelle,* Maison du blé et du pain, Echallens
2007	13	*Les cailloux racontent leur histoire,* Musée cantonal de géologie, Lausanne
	14	*Paris-Lausanne-Paris 39-45. Les intellectuels entre la France et la Suisse,* Musée historique de Lausanne
	15	*L'art du verre contemporain. Reflets d'une collection et d'un catalogue,* mudac – Musée de design et d'arts appliqués contemporains, Lausanne
	16	*Du vent et des voiles*, Musée Olympique, Lausanne (en français / in english / auf Deutsch)
	17	*Denis Savary,* Musée Jenisch Vevey
	18	*Les coulisses de l'histoire vaudoise*, Archives cantonales vaudoises, Chavannes-près-Renens
	19	*Les milieux extrêmes font leur cinéma*, Ciné du musée : Musée d'archéologie et d'histoire, Musée et jardins botaniques, Musée de géologie, Musée de zoologie
	20	*Splendeurs ignorées*, Vivarium de Lausanne
	21	*De la fragile porcelaine à la geôle oppressante. Un itinéraire contrasté*, Château de Nyon - Musée historique et des porcelaines, Nyon
2008	22	*La bibliothèque facile. Clés pour la recherche d'informations*, Bibliothèque cantonale et universitaire de la Riponne, Lausanne
	23	*Une journée au XIX^e siècle dans la région de Montreux...*, Musée de Montreux
	24	*Avenches la romaine*, Musée romain, Avenches (en français / auf Deutsch)
	25	*Steinlen, l'œil de la rue*, Musée cantonal des beaux-arts / Lausanne
	26	*A l'abri des murailles. La vie d'un château à l'époque savoyarde*, Château de Chillon, Chillon-Veytaux (en français / auf Deutsch)

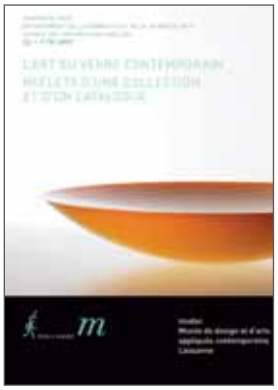




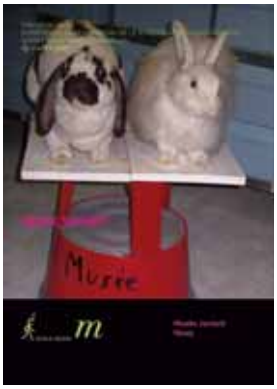






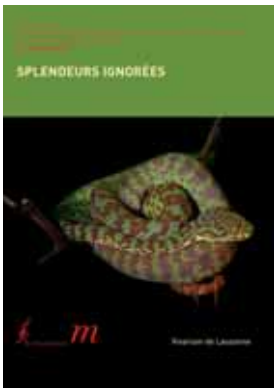






















canton de vaud
LIBERTÉ ET PATRIE

Les dossiers pédagogiques (dp) sont produits par le Service des affaires culturelles (SERAC), Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du Canton de Vaud (DFJC).